

"SI QUÆRIS MIRACULA !..."

Paraphrase du Répons miraculeux.

*Si de miracles vrais voulez être témoins,
Recourez sans retard au glorieux Antoine.
Priez et suppliez ce séraphique moine
De vous venir en aide en vos plus grands besoins.*

*Le cadavre à son nom ressuscite à la vie ;
L'erreur est dissipée et les calamités,
Les plus affreux malheurs par lui sont évités ;
La lèpre disparaît et la santé renvie.*

*Le démon prend la fuite en hâte et furieux
A l'aspect de ce saint, illustre thaumaturge
Qui soulage les corps et les âmes expurge,
Le cœur aigri console et l'esprit soucieux.*

*La mer retient ses flots ; la chaîne la plus dure
S'il dit : Romps-toi, se rompt. La jeunesse implorant
Sa force et son secours, tel le vieillard souffrant,
Demande, et vite obtient guérison prompte et sûre.*

*Il retrouve pour vous les objets égarés,
Vous comble de gaieté, de bonheur et de joie.
Il fait à quiconque erre entrevoir une voie ;
Et rend droits les sentiers qui vous sont préparés.*

*Il n'est plus de dangers ; la nécessité cesse !
Oh ! célébrez-le, vous, qui l'avez bien connu,
O peuple de Radone et qui l'avez tant vu !
Oui, proclamez, bien haut ces faits que tout confesse.*

J. V. Blanchard

LES CANADIENS ILLUSTRÉS

Dans notre histoire nationale, si riche en souvenirs, si féconde en hommes illustres, il y avait une lacune. Sans doute, on avait tenté déjà, bien timidement il est vrai, de combler cette lacune, mais cela n'a eu aucune suite, les projets se sont évanouis aussitôt qu'ils sont éclos.

Notre charmant poète, si estimé de tous ceux qui cultivent la belle et saine littérature française au Canada, M. Albert Ferland, a résolu de parfaire notre histoire Canadienne-française, en nous donnant une galerie de tous nos hommes les plus célèbres. C'est qu'en effet, il est aussi bon dessinateur que poète délicat, notre excellent ami.

Il a résolu de doter sa patrie d'un véritable monument ; cette entreprise l'a passionné : s'il prévoit de nombreuses difficultés, il compte les surmonter et réussir. L'amour de la patrie, l'orgueil de la race canadienne-française le poussent : nous osons lui prédire le succès.

Tous les mois, il fera paraître un sujet de cette superbe galerie : nous avons vu de lui Papineau, S.E. le cardinal Taschereau, et d'autres qu'il ébauche en ce moment. Ces portraits sont vivants, pleins d'expression, d'une rigoureuse exactitude. Tirés sur bon papier photographique et montés sur carton chagriné gris-bleu, ils ont douze pouces sur quinze. Au centre du bord blanc de la photographie court un filet d'or du plus bel effet ; au bas de chaque portrait, en médaillon se lit l'inscription : *Galerie des Canadiens célèbres*, et le nom de l'auteur.

Ces portraits seront vendus séparément au prix d'une piastre chacun. L'abonnement à la série de douze qui seront publiés en un an, est de dix piastres, payable d'avance.

Cette superbe "Galerie," uniformément encadrée, n'est-elle pas ce que l'on peut trouver de mieux pour décorer la salle d'un club politique, d'un cercle littéraire ou d'une association de bienfaisance canadienne ?

Nous savons, par suite d'une indiscretion que notre aimable poète nous pardonnera, que ce travail aura un complément indispensable... mais, taisons-nous !

Nous recommandons vivement à nos familles canadiennes si patriotiques, de s'abonner à cette magnifique galerie : elles ne pourraient mieux faire.

Toute demande de renseignements doit être faite à M. Albert Ferland, artiste, 603c, rue Sanguinet, Montréal.

LA MODE

Jupe à tablier formant volant.—Cette jupe, tout à fait nouvelle, comme coupe, peut se faire en lainage, soie, foulard ou mousseline de laine.

Elle se compose de quatre morceaux :

No 1.—Haut de jupe se fronce légèrement autour de la taille.

No 2.—Tablier du volant (1re partie) se taille double sans couture au milieu, se raccorde au haut de jupe par E.A.

No 3.—2e partie du volant se raccorde au tablier par A.B. et au haut de jupe par A.C.

No 4.—3e partie du volant se raccorde à la 2e partie par C.D. et au haut de jupe par C.F.

Cette jolie jupe peut être faite avec 3 verges 6 pouces d'étoffe en double largeur, 6 verges 12 pouces en simple largeur.

LE POËLE DU PRISONNIER

Il avait été recommandé à Lamennais, atteint d'une forte bronchite, de ne prendre que des boissons chaudes et adoucissantes.

Or, un matin, une dame qui avait pour le vieillard la plus filiale affection, allant le visiter dans sa prison, le trouva en train de déjeuner d'une tasse de lait froid.

—Eh quoi ! s'écrie-t-elle en confisquant la tasse et le contenu. Voilà comme vous suivez la prescription du docteur ! Du lait froid, y pensez-vous ? Vous voulez donc aggraver votre mal

—Mais non, ma chère enfant, mais non... Ça ne me fera pas de mal, je vous assure, objecta timidement Lamennais.

—Je vous assure, moi, répliqua la dame, que c'est

très mauvais, très dangereux même. Comme s'il en coûtait beaucoup de faire chauffer cela ; vous avez là votre petit poêle.

—Je sais bien, je sais bien, mais.

—Mais la paresse de l'allumer, n'est-ce pas ?

—Eh bien ! oui, la paresse, vous dites vrai... Mais une autre fois...

—Une autre fois, non pas ! Et puisque la paresse vous tient si fort quand il s'agit des soins à prendre de votre santé, je l'allumerai, moi, votre poêle, car je n'entends pas que vous buviez froid.

La dame en parlant ainsi, disposait déjà tout pour faire ce qu'elle venait de dire. Alors le vieillard suppliant :

—Non, laissez cela, n'allumez pas ce poêle, je vous en prie.

—Je ne laisserai rien du tout...

Et déjà l'allumette flambe. Mais le philosophe d'un air tout alarmé ;

—Attendez, attendez, je vais vous dire la vérité.

—La vérité ? répète la dame ébahie, quelle vérité ?

—Eh ! c'est que, voyez-vous, il y a des petits oiseaux qui ont mis leur nid là, au dehors, sous le toit, à la sortie du tuyau... et quand je fais du feu, de la fumée... Eh bien ! les pauvres petits, ça les ennuie.

E. MULLER.

LÉGENDES HONGROISES

LE CŒUR DE LA FEMME

Dans un village des montagnes de la Transylvanie, on raconte à la veillée, qu'autrefois une pauvre femme, accablée de malheurs, prit la résolution d'aller implorer le secours de la Vierge de Bisztritz, que tout le pays révérait.

Un matin, elle se mit en route ; elle suivait son che-

JUPE A TABLIER FORMANT VOLANT



Plan de la jupe

MODÈLE DE LA JUPE A TABLIER